

OPÉRA_—
—DE—
—LILLE

Karlheinz Stockhausen

Freitag aus Licht

OPÉRA —————
————— NOUVELLE PRODUCTION
DU 5 AU 8 NOV. 2022 —————
————— DOSSIER DE PRESSE

« Mon œuvre est tournée vers l'homme de l'avenir, vers une ouverture en avant. Tournée vers un homme qui veut voyager dans le cosmos, qui considère cette planète comme un point de départ et une étape, qui comprend qu'il n'est ici qu'en visite pour un bref moment, et uniquement pour apprendre certaines choses ; en réalité, peu de choses : qu'il est extrêmement limité dans sa conscience et dans ses facultés corporelles. Son but est l'au-delà – sans cesse. »

Karlheinz Stockhausen
Écouter en découvreur (coll. Écrits de compositeurs)
Philharmonie de Paris Éditions, 2016

Édito

Avec *Licht*, son cycle de sept opéras, Stockhausen compose près de 30 heures de musique, la plus grande œuvre lyrique jamais conçue, qui constitue l'aboutissement de toutes les expérimentations de ce génial pionnier de la musique électronique et de la spatialisation du son. Inspiré à l'origine par un séjour au Japon – le premier titre de *Licht* était d'ailleurs *Hikari*, « lumière » en japonais –, il tente une synthèse des arts, des sons et des croyances des cultures du monde, découverts et collectés au cours de ses très nombreux voyages.

Stockhausen écrit toutes les dimensions de son œuvre : la musique, le livret, l'action scénique, et dessine même les éléments de scénographie. Il compose un Salut et un Adieu associés à chaque opéra pour accueillir et accompagner le spectateur dès son arrivée et jusqu'à son départ, comme un sas entre le monde extérieur et la salle. C'est pour le spectateur la promesse d'une expérience esthétique unique et totale, sonore, visuelle et sensorielle.

Avec un opéra pour chaque jour de la semaine, *Freitag* est le cinquième du cycle, créé à l'Opéra de Leipzig en 1996. Les rares reprises dans le monde ont chaque fois créé l'évènement. Cette nouvelle production à Lille est donc un moment vraiment exceptionnel.

Il fallait toute l'énergie, l'audace et la fougue du Balcon pour s'emparer de la totalité de *Licht*. Son directeur artistique, Maxime Pascal, y travaille depuis dix ans, dès sa sortie du Conservatoire de Paris ! Sa passion pour cette œuvre aux dimensions gigantesques et sa connaissance intime de cet opéra est impressionnante de maturité, comme la réalisation de trois précédentes « journées » l'a montré. La création française de *Donnerstag* à la Philharmonie de Paris a eu lieu en 2018. Ont suivi *Samstag* et *Dienstag*. L'Opéra de Lille, qui accompagne Le Balcon depuis plusieurs années et l'accueille désormais en résidence, s'associe donc à cet immense projet avec *Freitag*.

Licht réinvente les codes et les usages de la forme opératique et sollicite notamment une très grande virtuosité technique des musiciens. *Freitag* intensifie le défi en associant à quelques solistes chanteurs et instrumentistes, un chœur d'adultes et l'électronique, ainsi qu'un chœur et un orchestre d'enfants qui se familiarisent avec cette musique depuis un an déjà. Comme pour la création mondiale de *Like flesh* de Sivan Eldar et Cordelia Lynn en janvier 2022 à l'Opéra de Lille, Maxime Pascal retrouvera la metteuse en scène Silvia Costa pour relever ce nouveau défi artistique et technologique et, comme le souligne ce passionné de Stockhausen, révéler cette invention géniale du compositeur de « donner à voir la musique, rendre visible ce qui est invisible ».

Autour d'une Ève très librement inspirée de la Bible, dans une cosmogonie psychédélique, au gré des joutes plus ou moins joyeuses entre couples d'humains, d'animaux et d'objets, Stockhausen vient nous interroger sur la tentation, la culpabilité, l'amour, la brutalité, l'excès ou l'apaisement... autant de questions qui tissent nos vies quotidiennes.

Les artistes qui s'emparent de cette œuvre feront de ce *Vendredi de Lumière* un évènement, une étrange fête, une cérémonie artistique !

Caroline Sonrier

Directrice de l'Opéra de Lille

Sommaire

Informations pratiques
5

Générique
6

Licht

Le cycle *Licht*
7

La formule de *Licht*
8

Les sept opéras de *Licht*
9

Freitag aus Licht

Synopsis
11

Note d'intention de Silvia Costa
13

Autour du spectacle
15

Repères biographiques
16

Contacts presse

21

Informations pratiques

Représentations à l'Opéra de Lille

samedi **5 novembre** à 18h

lundi **7 novembre** à 20h

mardi **8 novembre** à 20h

durée +/- 3h entracte compris

L'accueil du public (Gruss) se déroule en musique dans le hall de l'Opéra **à partir de 17h le 5 novembre et de 19h les 7 et 8 novembre**. L'adieu au public (Abschied) prolonge la représentation de la même manière.

tarifs de 5 € à 36 €

Représentation à la Philharmonie de Paris le 14 novembre à 19h30
(coproduction Philharmonie de Paris / Festival Autome à Paris)

Billetterie

- par téléphone au +33 (0)3 62 21 21 21
- aux **guichets**, rue Léon Trulin
- en ligne sur **billetterie.opera-lille.fr**

La billetterie par téléphone et aux guichets est accessible

- du mardi au vendredi de 13h30 à 18h
- le samedi de 12h30 à 18h.

Opéra de Lille

Place du Théâtre à Lille

T. accueil +33 (0)3 28 38 40 50

T. billetterie +33 (0)3 62 21 21 21

opera-lille.fr

Générique

Freitag aus Licht (Vendredi de Lumière)

Opéra en un salut, deux actes et un adieu, pour trois voix, trois instruments solistes, orchestre d'enfants, chœur d'enfants, chœur, synthétiseur, douze couples de danseurs-mimes et électronique

Musique, livret, action scénique et gestes
Karlheinz Stockhausen (1928-2007)

Composé entre 1991 et 1994
Créé le 12 septembre 1996
à l'Opéra de Leipzig

Maxime Pascal
direction musicale
Silvia Costa
mise en scène et scénographie

Bernd Purkrabek
création lumières
Bianca Deigner
costumes
Florent Drex
projection sonore
Augustin Muller, Étienne Démoulin
électronique musicale
Émilie Fleury
cheffe de chœur d'enfants
Rosabel Huguet Dueñas
assistante mise en scène
Elena Zamparutti
assistante scénographie
Domitile Guinchard
assistante costumes
Alain Muller
chef de chant

Avec
Le Balcon
compagnie en résidence à
l'Opéra de Lille

Jenny Daviet Eva (soprano)
Antoin HL Kessel Ludon (basse)
Iris Zerdoud Elu (cor de basset)
Charlotte Bletton Lufa (flûte)
Halidou Nombre Kaino (baryton)
Sarah Kim, Haga Ratovo
Synthibird (synthétiseur)

Chœur mixte **Le Balcon**
(12 chanteurs)
Les couples hybrides

Maîtrise Notre-Dame de Paris
(chœur d'enfants) Les enfants de Ludon
Élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional de Lille
(orchestre d'enfants) Les enfants d'Eva

Danseurs
Rosabel Huguet Dueñas Le bras
Suzanne Meyer La bouche
Jean-Baptiste Plumeau La jambe

Comédiens
Edgar Cemin, Arsène Jouet, Alexis Mazars, Stéphane Poulet, Marin Rayon, Colette Verdier
Les enfants démiurges,
encadrés par **Jehanne Carillon**

Production Le Balcon, Opéra de Lille et Norrlandsoperan (Umeå, Suède)
Production déléguée Le Balcon et Opéra de Lille
Avec le soutien de la Fondation Singer-Polignac

La représentation du 14 novembre à la Philharmonie de Paris est une coproduction Philharmonie de Paris / Festival d'Automne à Paris

Partition Stockhausen-Stiftung für Musik

Le cycle *Licht*

Cycle de la semaine, *Licht* est un rituel total, en sept opéras, une magistrale somme symbolique, au-delà de toute religion, une cérémonie d'apparence ingénue, mais rigoureusement ordonnée, de sons, de mots, de gestes, de couleurs et d'objets, jusqu'à atteindre l'illumination.

Au commencement est une mélodie, une « formule », composée en 1977, enrichie l'année suivante, et qui régit tout le cycle, dont la composition occupera Stockhausen jusqu'en 2003. Vingt-cinq ans s'y cristallisent donc, synthèse d'une vie ardemment vouée à la création et s'ouvrant peu à peu en un mouvement de spirale. Depuis chacune des notes de la mélodie, l'invention, féconde, se déploie et se fait musicale, mais aussi cosmologique : dans le sillage de la pensée antique, créer, c'est construire ou reconstruire l'ordre de l'univers à travers une mystique du nombre et du son comme harmonie du monde, miroir de ses proportions parfaites.

Trois principes, immortels, trois incarnations spirituelles organisent le cycle, trois forces. Elles sont respectivement confiées à la trompette, à la clarinette (ou au cor de basset) et au trombone, mais aussi au ténor, à la soprano et à la basse, voire à des danseurs – à l'occasion sur échasses. Solistes ou ensembles, instrumentaux, vocaux ou chorégraphiques, tout, ici, en est une émanation. Michaël, l'archange guerrier terrassant le dragon, dont l'Indo-Iranien Mithra, l'Égyptien Thot, le Grec Hermès, les Scandinaves Thor ou Donar mais aussi Siegfried sont des déclinaisons, règne sur une galaxie autour d'un feu central. Médiatrice, Eva oscille entre l'Esprit-Mère cosmique et la séductrice, entre Inanna, la Sumérienne, ou Marie, mère du Christ, et Aphrodite, Vénus ou Lilith. Idéaliste, fier, Luzifer, souverain déchu, est la force des opposés qui ne coïncident pas et se montre hostile à l'illusion humaine du temps, qu'il entend abolir, car l'immortalité serait propre à chacun de nous. Dès lors, la semaine se découpe ainsi : lundi est le jour d'Eva ; mardi, celui du conflit entre Michaël et Luzifer ; mercredi, celui de l'harmonie ; jeudi, celui de Michaël ; vendredi, celui de la tentation d'Eva par Luzifer ; samedi, celui de Luzifer, jour de Saturne, de la tombe et des danses de mort, quand dimanche scelle l'union mystique d'Eva et de Michaël.

« Je suis celui qui écoute », aimait à dire Stockhausen, qui savait écouter la lumière.

Laurent Feneyrou

Musicologue chargé de recherches dans l'équipe Analyses des pratiques musicales (STMS / Ircam / Sorbonne Université)

La formule de *Licht*

« C'est comme un squelette qui donne les caractéristiques principales » expliquait Stockhausen à propos de son concept de formule, un noyau musical dense et cohérent sur lequel repose l'écriture d'une œuvre.

Tout le cycle *Licht* est construit sur la base d'une « super-formule », contenant trois mélodies superposées, correspondant aux trois personnages principaux – Michaël, Eva et Luzifer. En découpant verticalement cette « super-formule » en sept segments de deux à quatre mesures – un pour chaque jour –, on obtient une série d'accords, qui donnent à chaque opéra sa forme générale.

Cette idée est centrale pour comprendre la tentative de Stockhausen : partir de l'infiniment réduit pour aller à l'infiniment élaboré. C'est en quelque sorte une tentative de réplique du fonctionnement de l'univers.

Töne von LICHT

5 Glieder $3 + 2 + 4 + 1 + 3 = 13$

7 Glieder $2 + 4 + 1 + 3 + 2 = 12$

6 Glieder $1 + 3 + 2 + 4 + 1 = 11$

13+12+11=36 Töne (3x12)

I MONTAG II DIENSTAG III MITTWOCH IV DONNERSTAG V FREITAG VI SAMSTAG VII SONNTAG

Stockhausen 1977

Karlheinz Stockhausen, formules de Licht, 1977 © Stockhausen Verlag

Les sept opéras de *Licht*

Œuvre constituée de sept journées, totalisant près de trente heures de musique, *Licht* déploie l'existence, les alliances, les conflits et les amours de trois êtres surhumains : Michaël, Eva et Luzifer.

Les sept opéras n'ont pas été composés dans l'ordre de la semaine.

Dans les trois premiers, un seul personnage domine, tandis que les suivants mettent en scène les trois « duos » possibles et le « trio ».

Les cinq premiers opéras ont été créés sous la direction du compositeur, tandis que les deux derniers ont été créés après sa mort, en 2011 à Cologne pour *Sonntag* et en 2012 à Birmingham pour *Mittwoch*.

Donnerstag aus Licht (1978-1980)

Jeudi : jour de Michaël

16 solistes, orchestre, chœur et électronique

Couleur : bleu | Corps céleste : Jupiter | Qualités spirituelles : amour et sagesse

Samstag aus Licht (1981-1983)

Samedi : jour de Luzifer, de Saturne, de la tombe et des danses de mort

12 solistes, orchestre à vents, chœur d'hommes avec orgue

Couleur : noir | Corps céleste : Saturne | Qualités spirituelles : entendement et intelligence

Montag aus Licht (1984-88)

Lundi : jour d'Eva

14 solistes, 7 enfants solistes, 21 actrices, chœur, chœur de filles, chœur d'enfants et « orchestre moderne »

Couleur : vert | Corps céleste : Lune | Qualités spirituelles : cérémonie et magie

Dienstag aus Licht (1988-1991)

Mardi : jour du conflit entre Michaël et Luzifer

14 solistes, ensemble de cuivres, acteurs, chœur et « orchestre européen »

Couleur : rouge géranium | Corps céleste : Mars | Qualités spirituelles : idéalisme et dévotion

Freitag aus Licht (1991-1994)

Vendredi : jour de la tentation d'Eva par Luzifer

5 solistes, 12 couples de danseurs, orchestre d'enfants, chœur d'enfants, chœur et électronique

Couleur : orange | Corps céleste : Vénus | Qualités spirituelles : savoir et raison

Mittwoch aus Licht (1995-1997)

Mercredi : jour de l'harmonie et de la coopération entre tous

8 solistes, quatuor à cordes, chœur, orchestre de chambre et électronique

Couleur : jaune | Corps céleste : Mercure | Qualités spirituelles : art et harmonie

Sonntag aus Licht (1998-2003)

Dimanche : jour de l'union mystique d'Eva et Michaël

7 solistes, sextuor vocal, 1 enfant soliste, chœur, orchestre et électronique

Couleur : or | Corps céleste : Soleil | Qualités spirituelles : volonté et force



Donnerstag aus Licht
Création Le Balcon
2018
Opéra Comique, Paris
© Meng Phu



Samstag aus Licht
Création Le Balcon
2019
Philharmonie de Paris
© Meng Phu



Dienstag aus Licht
Création Le Balcon
2020
Philharmonie de Paris
© Gaspard Kiejman

Synopsis

Freitags-Gruss (Salut du vendredi)

+/- 1h

La musique électronique de *Weltraum* (« cosmos ») est diffusée non seulement dans le foyer, mais aussi dans la Grande salle.

Actes I et II : Freitag-Versuchung (La Tentation du vendredi)

+/- 3h entracte compris

Eva et Ludon, une nouvelle incarnation de Luzifer, se rencontrent. Ludon offre à Eva la main de son fils, Kaino. Elle hésite.

Peu de temps après, alors qu'Eva marche avec ses enfants, munis d'instruments d'origine occidentale, elle croise Ludon, avec des enfants formant un chœur et munis d'instruments d'origine africaine. Les deux ensembles d'enfants jouent l'un après l'autre, et Ludon propose à Eva que le chœur et l'orchestre jouent ensemble. Eva donne son assentiment et s'ensuit un *tutti* des enfants. Ludon rejoint le chœur et chante avec lui. Lorsque Ludon et Eva se retrouvent seuls, cette dernière finit par accepter de s'unir à Kaino. Ils disparaissent.

La scène suivante se déroule pendant la nuit. On aperçoit un lac, dont la surface reflète la lune. Eva rencontre Kaino ; ensemble ils chantent un duo sensuel, consommant ainsi leur union. Eva quitte son amant en partant sur un bateau. Une comète rouge traverse les cieux ; on entend le cri déchirant de Michaël, trahi.

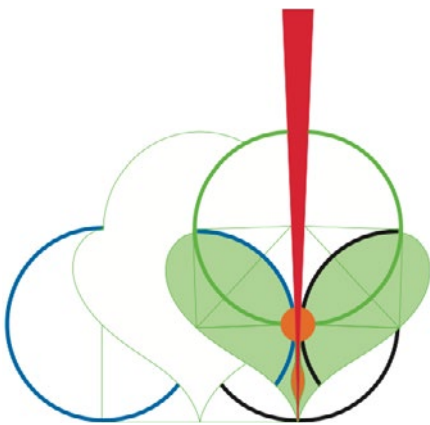
Une guerre entre les enfants de Ludon et d'Eva commence ; certains tombent, blessés. Tandis que les enfants d'Eva semblent prendre le dessus sur leurs adversaires, un rhinocéros volant vient en soutien de ces derniers ; tous disparaissent dans un fracas de bruit et de fureur.

Alors qu'elle se repent et prie, Eva a une vision de Michaël, et, au loin, d'une lumière divine.

Freitags-Abschied (Adieu du vendredi)

+/- 1h

Comme lors du Salut du vendredi, *Weltraum* est diffusé dans le foyer et les espaces de circulation de l'Opéra.



K. Stockhausen, symbole pour *Freitag aus Licht*

FREITAG aus LICHT

ist allen
Kindern

gewidmet.

Stockhausen

Freitag aus Licht est dédié à tous les enfants.

« Rendre visible la musique »

note d'intention de Silvia Costa

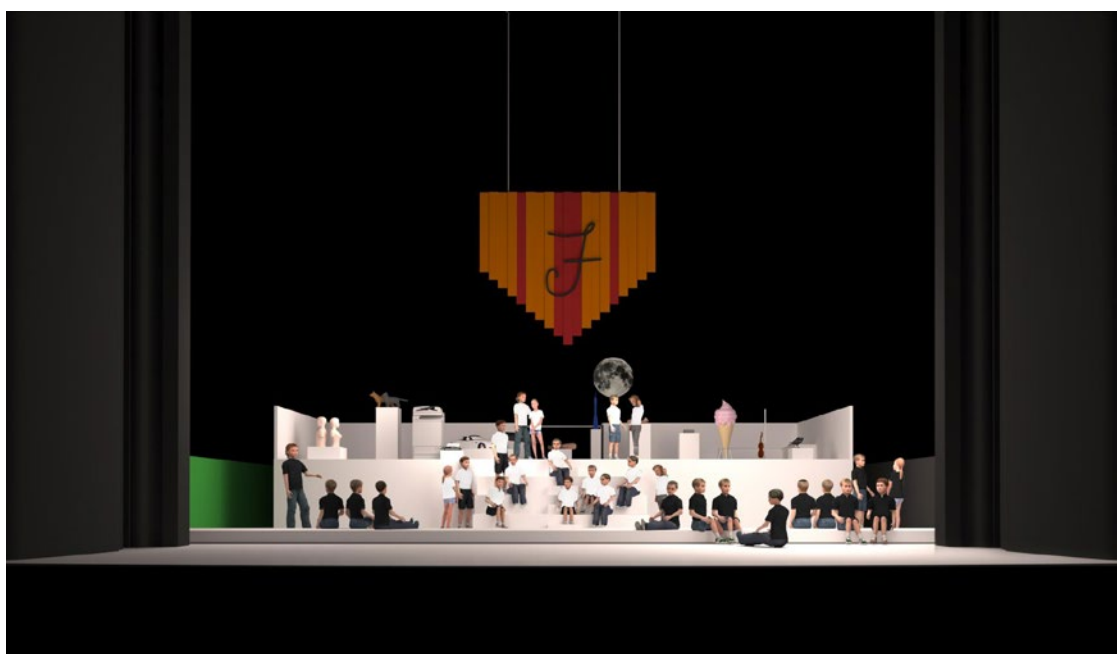
Monter un opéra de Stockhausen est une aventure singulière. Le rôle du metteur en scène y est pour le moins inhabituel, face à une œuvre pour laquelle le compositeur a imaginé un univers total, avec ses sons et ses mots, mais également ses gestes, ses déplacements et même des éléments de décor et de costumes. Quelle liberté peut-on alors trouver dans la représentation de *Freitag aus Licht*, au-delà de la simple exécution des notes – abondantes et détaillées – de Stockhausen ? Comment rester fidèle à son projet tout en le rendant vivant ? Comment se l'approprier et le faire évoluer selon une vision « stockhausienne » ?

La première étape pour moi fut de comprendre le fonctionnement et le langage de la partition, intégralement écrite à la main avec une précision remarquable. C'est alors que j'ai compris ce que je devais faire : rendre visible la musique. La mettre en lumière, établir des principes, laisser place à l'inspiration pour créer des formes, écouter les sons pour imaginer une esthétique. Ne me poser aucune question sur le pourquoi. Jamais. Dans le cycle *Licht*, *Freitag* est le jour de la tentation d'Eva, de sa trahison et de sa repentance. La narration s'y trouve assez réduite, mais comprendre l'action dans le détail n'est pas essentiel. D'ailleurs le langage est volontiers onomatopéique et repose davantage sur les sensations et les réminiscences. Tout est là comme forme, comme force.

C'est ainsi que j'ai imaginé l'espace comme une structure sur plusieurs niveaux, chaque niveau correspondant à un type de scènes. Les *Realszenen* ou « scènes réelles », qui constituent la narration dramatique, se déroulent au niveau du sol, c'est-à-dire sur la Terre, dans le présent, et donc au niveau le plus proche du public. Les *Tonszenen* ou « scènes sonores » prennent place sur le niveau le plus haut, comme dans un Olympe habité par les douze couples d'objets du quotidien que Stockhausen a imaginés comme une collection de sons du monde, mélangeant l'humain, l'animal et la machine, et qui comme des amants vont s'hybrider pour donner naissance à des êtres imaginaires et monstrueux.

Tout cela mène à un concept plus large, celui de la dichotomie du monde, des contrastes et de l'opposition des forces : le bien et le mal, le noir et le blanc, la femme et l'homme, la gauche et la droite. Mais *Freitag* démontre aussi le dépassement de ces oppositions à travers l'union, même quand elle semble impossible. À cet égard, la présence des enfants – ceux du chœur, vêtus de noir, et ceux de l'orchestre, vêtus de blanc – me paraît centrale et j'ai voulu en amplifier l'importance. Les enfants vont donc occuper le plateau pendant presque toute la représentation. Ils sont le véritable démiurge de l'espace, ils donnent vie aux couples hybrides et cassent le principe d'opposition dans une scène de guerre (*Kinder-Krieg*). J'ai d'ailleurs choisi de représenter cette scène comme un chaos primordial : l'affrontement des « blancs » et des « noirs » provoque une explosion de couleurs, comme dans une fête indienne, et toutes ces couleurs symbolisent les infinies possibilités du monde. C'est aussi un écho à la dédicace de *Freitag* par son auteur à tous les enfants de la Terre.

La créativité était pour Stockhausen le moteur de l'art et de l'existence. En travaillant sur son œuvre, il faut sans cesse rechercher ce principe d'invention, être libre tout en s'inscrivant dans un système, être visionnaire tout en restant structuré. Fou mais cohérent.



Vues du projet
scénographique
de Sílvia Costa

Autour du spectacle

Spectacle en fabrique !

samedi 29 octobre à 14h10

À quelques jours de la première, l'équipe artistique de *Freitag aus Licht* lève le voile sur la création en cours et invite le public à assister à un moment de répétition.

Durée 1h

Gratuit, sur réservation

Atelier parents-enfants

samedi 5 novembre à 10h

Atelier musical pour les familles avec Maxime Pascal, chef d'orchestre, et Claire Luquiens, flûtiste, autour d'un extrait de *Montag aus Licht* (*Lundi de Lumière*) de Karlheinz Stockhausen. La scène, intitulée *Der Kinderfänger* (*Le Preneur d'enfants*), fait référence au célèbre conte de Grimm *Le Joueur de flûte de Hamelin*.

À partir de 5 ans

Durée 1h

Gratuit pour les enfants

10 € pour l'adulte accompagnant

Sur réservation

Écoute commentée

samedi 5 novembre à 16h

Découverte immersive et commentée de la musique électronique des opéras du cycle *Licht*

Durée 1h

Gratuit, sur réservation

Repères biographiques

Musique, livret, action scénique et gestes



Karlheinz Stockhausen pendant les répétitions de *Freitag aus Licht* à l'Opéra de Leipzig en 1996
© A. Birkigt, Archive of the Stockhausen-Stiftung, Kürten

KARLHEINZ STOCKHAUSEN

Né le 22 août 1928, à Mödrath, et mort le 5 décembre 2007, à Kürten, Stockhausen laisse une œuvre considérable. Sa mère, Gertrud Stupp, est internée en décembre 1932 – en 1941, elle sera déclarée morte de « leucémie », comme les autres patients de l'asile, assassinés par le Troisième Reich. Stockhausen grandit à Altenberg, où il reçoit ses premières leçons de musique de l'organiste de la cathédrale. Son père, Simon, instituteur, est contraint de rejoindre le parti national-socialiste, où il est en charge de la collecte des contributions, mais perçoit bientôt la nature délétère du régime, contraire à ses convictions catholiques. Il se remarie en 1938. Stockhausen devient pensionnaire au Collège pour la formation d'enseignants de Xanten. Enrôlé, brancardier à Bedburg, il retrouve en 1945, à Altenberg, son père en permission. Celui-ci sera bientôt porté disparu, sans doute en Hongrie. Après la guerre, Stockhausen exerce divers métiers, étudie le piano, la théorie, la musicologie, la philologie et la philosophie au Conservatoire et à l'Université de Cologne, et devient en 1950

l'élève de Frank Martin. Il participe dès 1951 aux Cours d'été de Darmstadt, où il enseigne de 1953 à 1974, et suit, en 1952-1953, au Conservatoire de Paris, les cours d'Olivier Messiaen. Après avoir fréquenté, avec Pierre Boulez, le Club d'Essai de Pierre Schaeffer, il œuvre à la création du Studio de musique électronique de Cologne en 1953, s'enthousiasme pour les cours de phonétique de Werner Meyer-Eppler à l'Université de Bonn (1954-1956), et dirige, avec Herbert Eimert, la revue *Die Reihe* (1954-1959). Il déploie une intense activité compositionnelle, théorique et pédagogique. Professeur aux Cours pour la nouvelle musique (1963-1968), puis à la Musikhochschule de Cologne (1971-1977), Stockhausen enseigne en Europe, en Amérique du Nord et en Asie, jusqu'à la création, en 1998, des Cours Stockhausen, à Kürten. Auparavant, du 14 mars au 14 septembre 1970, lors de l'Exposition universelle à Osaka, une vingtaine de solistes interprètent ses œuvres, touchant près d'un million de visiteurs.

Ses partitions, jusqu'en 1969, sont éditées par Universal Edition (Vienne) ; les suivantes, par le Stockhausen Verlag, qu'il crée en 1975, et qui publie les derniers volumes de ses écrits, ainsi que les CD. En 1994 est fondée la Stockhausen-Stiftung für Musik, association dont l'objet est « l'essor de la musicologie et le développement de la culture musicale, sur la base de l'œuvre de Karlheinz Stockhausen ».

karlheinzstockhausen.org
stockhausen-verlag.com

Équipe artistique



MAXIME PASCAL

direction musicale et artistique

Après une enfance passée à Carcassonne, Maxime Pascal, né en 1985, intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, où il étudie l'écriture, l'analyse musicale et l'orchestration. En 2008, avec cinq élèves du Conservatoire, il crée *Le Balcon*. Entamant une carrière internationale, il remporte en 2014, au Festival de Salzbourg, le concours pour les jeunes chefs d'orchestre. En 2015, il fait ses débuts à l'Opéra national de Paris. Ces dernières années, il dirige plusieurs œuvres lyriques de notre temps : *Ti vedo, ti sento, mi perdo* de Sciarrino et *Quartett* de Francesconi au Teatro alla Scala, *La Métamorphose* de Levinas, *Like flesh* de Sivan Eldar à l'Opéra de Lille et *Sleepless* d'Eötvös au Staatsoper Berlin et au Grand Théâtre de Genève. Il dirige également des opéras du répertoire : *Pelléas et Mélisande* de Debussy au Staatsoper Berlin, *Samson et Dalila* de Saint-Saëns et *Lulu* de Berg au Tokyo Nikikai. Il dirige également de grands orchestres internationaux dans des programmes symphoniques. Il dirigera prochainement l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre d'Helsinki et prendra la suite de Zubin Mehta pour diriger *Turandot* de Puccini au Staatsoper Berlin. Il s'est engagé dans la réalisation, avec *Le Balcon*, de l'intégralité de *Licht*, cycle de sept opéras de Karlheinz Stockhausen.



SILVIA COSTA

mise en scène et scénographie

Silvia Costa étudie les arts visuels et le théâtre à l'Université de Venise. En 2006, elle tient le premier rôle dans *Hey Girl!* produit par la compagnie Societas Raffaello Sanzio fondée par Romeo Castellucci. Elle participe jusqu'en 2020 à la plupart des spectacles du metteur en scène en tant que collaboratrice artistique. Elle poursuit également ses propres projets et développe un théâtre visuel et poétique nourri par une profonde réflexion sur les images. À la fois auteure, metteure en scène, interprète et scénographe, Silvia Costa utilise ces différents champs esthétiques pour approfondir sa démarche théâtrale. En 2015, avec *Quello che di più grande l'uomo ha realizzato sulla terra*, elle fait ses premiers pas en France en tant que metteure en scène au Théâtre de Gennevilliers. En 2016, elle présente *Poils de Carotte* d'après Jules Renard au Théâtre des Amandiers, et en 2018 *Dans le pays d'hiver* adapté de *Dialogues avec Leuco* de Cesare Pavese à la MC93 de Bobigny. En 2019, elle fait ses débuts à l'opéra avec *Hiérophanie* de Claude Vivier aux côtés de l'Ensemble intercontemporain. En 2020, elle crée la mise en scène et les décors de *Juditha Triumphans* de Vivaldi à l'Opéra de Stuttgart. En 2021, elle présente au Festival d'Aix-en-Provence *Combattimento, la théorie du cygne noir*, à partir de l'œuvre de Monteverdi et de ses contemporains, avec Sébastien Daucé et l'ensemble Correspondances. En janvier dernier, elle met en scène *Like flesh* de Sivan Eldar et Cordelia Lynn à l'Opéra de Lille. Cette saison, elle crée *L'Arche de Noé* de Britten avec la Maîtrise de l'Opéra de Lyon.

Les créations de Silvia Costa bénéficient du soutien du Singel, centre artistique international de Flandre, de 2021 à 2023. Depuis 2020, elle est membre de l'ensemble pluridisciplinaire de la Comédie de Valence.

Équipe artistique

BERND PURKRABEK

lumières

Après des études à la Hochschule für Musik und Theater München, Bernd Purkrabek mène une carrière internationale dans le domaine de la création lumière. Son univers s'étend du drame sombre au minimalisme. Il collabore régulièrement avec Christof Loy (notamment pour *Les Vêpres siciliennes* ou encore *Macbeth*) et Claus Guth (*Saul*, *Orlando* ou *Jephtha*). Il travaille avec Pierre Audi pour *Suster Bertken* et *Troparion*. Il éclaire *Don Pasquale*, *Agrippina* et *Le Turc en Italie* au Festival de Glyndebourne avec la metteuse en scène Mariame Clément. Il travaille avec Tobias Kratzer au Komische Oper Berlin et avec Silvia Costa sur *Juditha Triumphans* et *Combattimento* au Festival d'Aix-en-Provence. Avec Ted Huffman, il participe à la création mondiale de *The Time of Our Singing* de Kris Defoort à la Monnaie de Bruxelles. À l'Opéra national du Rhin, il éclaire en février 2022 *Les Oiseaux*, opéra de Walter Braunfels. *Freitag aus Licht* est sa première collaboration avec Le Balcon.

BIANCA DEIGNER

costumes

Bianca Deigner est originaire de Munich. Elle suit des études de stylisme à la Modenschule Kehr Design Academy à Stuttgart. À partir de 2002, elle est assistante costumière au Staatstheater Stuttgart. Depuis 2006, elle travaille de manière indépendante en tant que costumière pour de nombreux théâtres. Elle a travaillé avec le Berliner Ensemble, le Staatsoper Hannover, le Schauspiel Leipzig, le Theater Bonn, le Theater Erfurt, le Theater Freiburg et avec les metteurs en scène Enrico Lübke, Silvia Costa, Lydia Bunk, Guy Montavon et Tomo Sugao.

FLORENT DEREK

projection sonore

Cofondateur du Balcon et du label B Records, Florent Derex se forme aux métiers du son au sein du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Au sein du Balcon, en tant qu'ingénieur du son, il se spécialise dans la sonorisation des musiques acoustiques et mixtes, et travaille sur les questions de projection sonore. Au gré des concerts du Balcon, il est amené à penser toutes sortes de dispositifs sonores immersifs. Cette notion, héritage de certains compositeurs de la seconde moitié du XX^e siècle, témoigne de

l'importance de l'aspect proprement spatial de la composition dont Le Balcon s'est fait un interprète assidu. Florent Derex est en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

AUGUSTIN MULLER

réalisation informatique musicale

Après des études musicales et scientifiques, Augustin Muller se forme au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, où il obtient un diplôme de formation supérieure aux métiers du son en 2010. Réalisateur en informatique musicale à l'Ircam, il travaille en France et à l'étranger pour des concerts et des festivals en tant que réalisateur ou interprète de musique mixte. Augustin Muller collabore avec de nombreux compositeurs, musiciens et performeurs, dans les domaines de la création sonore, de l'électronique live et de la diffusion, et notamment avec Le Balcon depuis 2008. Créateur sonore, il se concentre sur les liens entre écriture et spatialisation sonore.

ÉTIENNE DÉMOULIN

réalisation informatique musicale

Après des études d'ingénieur du son, Étienne Démoulin se spécialise dans la réalisation en informatique musicale. Il travaille pour diverses structures (Ircam, Le Balcon, les Percussions de Strasbourg) et collabore avec des compositeurs et interprètes tels que Barbara Hannigan, Carmine Emanuele Cella, Philippe Manoury, Tristan Murail, Clara Olivares, le Quatuor Hanson, Marie Ythier et Benjamin de la Fuente. En octobre 2020, il participe à *Dienstag aus Licht* de Stockhausen, en collaboration avec Augustin Muller.

ÉMILIE FLEURY

chef de chœur

Après une formation musicale en violon, écriture et analyse au Conservatoire de Besançon, Émilie Fleury s'oriente vers le chant et la direction de chœur. Parallèlement à des études musicologiques, elle intègre la classe de direction de chœur de Bernard Têtu, Nicole Corti et Valérie Fayet au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon (CNSMD). Intéressée par la direction d'orchestre, elle suit l'enseignement de Gilbert Amy, Dominique My, Claire Levacher et Pascal Verrot au CNSMD, de Dominique Rouits à l'École Normale de Musique de Paris et de Jean-Sébastien Béreau au

Conservatoire à Rayonnement Régional de Lille. Titulaire du Diplôme d'État de direction d'ensembles vocaux, elle dirige la Maîtrise de l'Opéra de Lyon en 2004-05. Depuis 2008, elle est cheffe-adjointe du Chœur de l'Armée française au grade de commandante. Elle est actuellement cheffe du Chœur d'enfants et du Jeune Ensemble de la Maîtrise Notre-Dame de Paris. .

ELENA ZAMPARUTTI

assistante scénographie

Elena Zamparutti est titulaire d'une maîtrise en scénographie de l'Académie des Beaux-Arts Brera de Milan et d'une licence en littérature et philosophie de l'Université de Trieste et de l'Université Charles de Gaulle Lille 3. Avec Francesco Cocco, elle conçoit la performance *Push, Push Baby!* sélectionnée et présentée lors de la Quadriennale de Prague en 2019. En 2017, elle remporte le Dutch Opera Design Award pour le concept et la scénographie de *Trouble in Tahiti / Clemency* de Leonard Bernstein et James MacMillan, mis en scène par Ted Huffman au Amsterdam OFF Festival et repris en mars 2022 au Palau de les Arts Reina Sofia à Valence. Toujours avec Francesco Cocco, elle est finaliste en 2021 de la Biennale College Teatro pour les metteurs en scène italiens de moins de 35 ans avec le projet *Naked Lunch*. La même année, ils créent ensemble le spectacle *Interspace Walking* en collaboration avec le Teatro Civico de Schio et Dance Well – movement research for Parkinson's.

ALAIN MULLER

chef de chant

Alain Muller est pianiste et chef de chant. Après ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, il travaille sous la direction de chefs tels que Susanna Mälkki, Raphaël Pichon ou Sir George Benjamin. Il multiplie les collaborations avec les chanteurs aussi bien dans le domaine de la mélodie que de l'opéra et du chœur. Il est chef de chant sur des projets comme l'opéra *Avenida de los Incas* de Fiszbein, *Written on Skin* de Benjamin et *Orphée et Eurydice* de Gluck. En 2021-22, il est chef de chant pour la création de l'opéra *Innocence* de Saariaho au Festival d'Aix-en-Provence et participe à *Like flesh* de Sivan Eldar et Cordelia Lynn, créé à l'Opéra de Lille avec Le Balcon.

Interprètes

JENNY DAVIET soprano

Eva

En 2016, Jenny Daviet fait des débuts remarqués en tant que Mélisande (*Pelléas et Mélisande*) à l'Opéra de Malmö (Suède), dans une nouvelle production mise en scène par Benjamin Lazar et dirigée par Maxime Pascal. Cette prise de rôle est unanimement saluée par la critique lors de la sortie du DVD par BelAir Classiques. Parmi les moments forts de sa jeune carrière, on retrouve les *Poèmes pour Mi* d'Olivier Messiaen avec le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks sous la direction de Kent Nagano, le rôle de Clorinda dans *La Cenerentola* de Rossini au Staatsoper de Hambourg, les quatre rôles de soprano de *Into the Little Hill* de George Benjamin au Teatro del Canal de Madrid en collaboration avec le Teatro Real, *Pierrot lunaire* pour l'Opéra de Rouen, la *Messe en ut mineur* de Mozart dirigée par Claire Gibault, *Bouchara* de Claude Vivier pour la Kölner Philharmonie, ou encore le *Requiem* de Fauré pour le Festival international Rostropovitch à Moscou sous la direction de Kazuki Yamada. La saison 2021-22 souligne son attachement au répertoire français. Elle est tout d'abord Léna dans *La Princesse jaune* de Camille Saint-Saëns à l'Opéra de Tours avec le Palazzetto Bru Zane, puis la princesse Angélique dans *Les Chevaliers de la Table ronde* d'Hervé à l'Opéra d'Avignon. Par ailleurs, elle fait ses débuts en Héro dans *Béatrice et Bénédict* de Berlioz sous la direction de François-Xavier Roth à l'Opéra de Cologne, puis retrouve le rôle de Léna au Théâtre municipal de Tourcoing.

ANTOIN HL KESSEL basse

Ludon

Originaire de Cuba, Antoin Herrera-López Kessel étudie la danse classique puis contemporaine dès son plus jeune âge. Il commence des études de chant en parallèle d'une formation d'ingénieur. Après une année de préparation à La Havane, il intègre le Conservatoire à Rayonnement Régional de Franche-Comté puis le Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon. Il fait ses débuts en Europe en 2016 pour la création de l'opéra *Giordano Bruno* de Francesco Filidei avec l'Ensemble intercontemporain. Il entre dans le programme de résidence du Festival d'Aix-en-Provence et est invité à la Fondation Calouste Gulbenkian à Lisbonne pour interpréter le rôle-titre de

Gianni Schicchi. Avec le Britten Pears Young Artist Programme, il prépare ensuite les rôles de Figaro dans *Les Noces de Figaro* et de Bottom dans *Le Songe d'une nuit d'été* pour le Festival d'Aldeburgh.

Pour la saison 2019-20, il est membre de l'ensemble des chanteurs solistes du Théâtre de Bâle. Il y chante le rôle-titre des *Noces de Figaro*, Basilio dans *Le Barbier de Séville*, Bégearss dans *La Mère coupable* de Milhaud et Hobson dans *Peter Grimes* de Britten.

En collaboration avec des musiciens et compositeurs cubains, Antoin HL Kessel interprète le répertoire de la musique cubaine en résonance avec la musique européenne. Cette expérience donne naissance à un ensemble de musique de chambre avec des musiciens cubains et européens dans un chemin de transculturation lié aux manières actuelles des arts de la scène.

IRIS ZERDOUD cor de basset

Elu

Née en 1985 à Toulouse, Iris Zerdoud entre en 2007 au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Pascal Moraguès et Jean-François Verdier, où elle obtient son master en 2012. C'est au Conservatoire qu'elle rejoint Le Balcon dès le concert inaugural, le 15 novembre 2008. Elle crée les œuvres de nombreux compositeurs, dont Juan Pablo Carreño, Pedro García Velásquez et Marco Suárez Cifuentes. En 2013, en plus de son statut de clarinetiste de l'ensemble, elle devient chargée de la production des concerts et des opéras du Balcon, avec Patrick Marijon. En 2019, elle devient directrice de production du Balcon. Depuis 2010, elle interprète le rôle d'Eva au sein du cycle *Licht*, qu'elle prépare avec Suzanne Stephens, interprète historique des œuvres de Stockhausen. Iris Zerdoud joue un cor de basset Buffet Crampon prêté par La Fugue.

CHARLOTTE BLETTON flûte

Lufa

Née en 1984 en région parisienne, Charlotte Bletton a treize ans quand elle suit sa famille au Canada. Elle étudie au Conservatoire de Musique de Montréal dans la classe de Marie-Andrée Benny. De retour en France, elle intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Sophie Cherrier, après une année passée dans celle de Claude Lefebvre au Conservatoire à

Rayonnement Régional de Paris.

Lauréate des concours internationaux Maxence Larrieu et des Jeunesses Musicales de Bucarest, elle est récompensée du Rising Star Series 2011 attribué par James Galway.

Charlotte Bletton se produit régulièrement en soliste au Canada, en France et en Irlande. Elle est invitée à jouer au sein d'orchestres prestigieux tels que l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre de l'Opéra de Paris et l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. Elle rejoint l'Orchestre national d'Île-de-France en 2021. Elle enseigne également la flûte au Conservatoire du 12^e arrondissement de Paris.

HALIDOU NOMBRE baryton

Kaino

Après avoir été ingénieur aéronautique et banquier d'affaires, Halidou Nombre décide de se consacrer à la scène lyrique. Titulaire d'un diplôme d'études musicales du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris (CRR), il intègre le cycle concertiste dans la classe d'Elsa Maurus dont il sort diplômé en 2020. Il devient alors artiste résident à la Chapelle Musicale Reine Élisabeth où il collabore avec les maîtres en résidence José van Dam et Sophie Koch. En 2021, il est lauréat de l'Académie Orsay-Royaumont et intègre l'Atelier Lyrique Opera Fuoco dirigé par David Stern. Il remporte également le prix Haydn au Concours international de chant Clermont Auvergne Opéra.

Parmi ses rôles récents, citons Victor dans *Normandie* de Paul Miraski, Judas et l'Évesque dans *La Passion selon Marc* de Levinas avec Le Balcon à la Philharmonie de Paris et au Festival d'Aix-en-Provence, le Fauteuil et l'Arbre dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel sous la direction d'Emmanuel Plasson, Golaud dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy mis en scène par Moshe Leiser et Patrice Caurier, et le rôle-titre de *Don Giovanni* de Mozart au CRR de Paris. En 2023, il sera le duc de Vérone dans *Roméo et Juliette* de Gounod à l'Opéra de Rouen.

Interprètes

SARAH KIM synthétiseur

Synthibird

Australienne d'origine coréenne, Sarah Kim découvre la musique dès l'âge de cinq ans avec l'étude du piano et du violon. Plus tard, elle décide de se tourner vers l'orgue dont elle commence l'apprentissage à Sydney. Elle étudie au Conservatoire de Sydney, au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en cycle de perfectionnement, puis à la Schola Cantorum de Bâle en master spécialisé en musique ancienne. Lauréate des concours de Sydney, Newcastle et Paris, elle joue avec Le Balcon, l'Orchestre National de France et en soliste dans de nombreux festivals internationaux. Elle est organiste titulaire à l'Oratoire du Louvre à Paris. En octobre 2020, elle interprète Synthi-Fou dans *Dienstag aus Licht* de Stockhausen.

HAGA RATOVO synthétiseur

Synthibird

Pianiste d'origine malgache, Haga Ratovo débute le piano à l'âge de dix ans au Conservatoire de Poitiers dans la classe d'Alain Villard avant de poursuivre ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris avec Jean-François Heisser et Marie-Josèphe Jude, puis de les conclure avec Björn Lehmann à l'Universität der Künste Berlin. Investi dans la création contemporaine, il développe une étroite relation avec les ensembles Le Balcon et Links. Avec ce dernier, il enregistre *Music for 18 musicians* de Steve Reich, récompensé d'un Diapason d'Or en 2021. Désireux d'élargir son horizon artistique, il collabore avec des artistes tels que le performeur et pianiste Alvis Sinivia, le metteur en scène Maxime Kurvers, le plasticien Mathieu Kleyebe Abonnenc, la réalisatrice Jela Hasler ou encore la danseuse et chorégraphe Kaori Ito. Il enseigne également au Conservatoire à Rayonnement Régional de Créteil depuis 2018. En 2020, il interprète l'un des combattants sonores de *Dienstag aus Licht* de Stockhausen.

ROSABEL HUGUET DUEÑAS danse

Le bras

Née en Espagne en 1985, Rosabel Huguet Dueñas se forme comme comédienne avant d'étudier la danse. Son rapport au mouvement devient source de recherches et de découvertes, qu'elle élargit à de nombreux domaines touchant aux

gestes, mots, silences, espace, temps, composition, dramaturgie, improvisation, installations, et à sa relation aux températures, à l'invisible et à l'impensé : pour elle, le mouvement est présent dans toute chose.

Elle vit depuis 2010 à Berlin et travaille de manière indépendante comme actrice, danseuse, chorégraphe et collaboratrice artistique. Cherchant toujours l'ouverture et la pluridisciplinarité, elle s'intéresse de près au rapport entre forme et mouvement. Elle collabore avec Silvia Costa sur différents projets : *Wry smile Dry sob* (Lasdestheater Bregenz, 2019), *Juditha Triumphans* (Staatsoper Stuttgart, 2020), *Combattimento, la théorie du cygne noir* (2021, Festival d'Aix-en-Provence) et *Ihr seid bereits eingeschifft* (Bregenzer Festspiele, 2021).

SUZANNE MEYER danse

La bouche

Suzanne Meyer se forme à l'école de danse de l'Opéra de Paris puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, où sa professeure, Christine Gérard, l'initie au répertoire contemporain. Ses projets sont éclectiques : la troupe du Crazy Horse pendant quatre ans, un *Platée* à l'Opéra Comique, un clip de Beyoncé, un film Bollywoodien et de nombreux projets pour des marques avec, entre autres, le duo de chorégraphes I Could Never be a Dancer. De 2018 à 2021, elle interprète le rôle d'Eva dans *Donnerstag aus Licht*, qu'elle apprend auprès d'Emmanuelle Grach. *Freitag aus Licht* est sa deuxième collaboration avec Le Balcon.

JEAN-BAPTISTE PLUMEAU danse

La jambe

Jean-Baptiste Plumeau se forme à la danse classique et contemporaine en France puis en Allemagne. En 2013, il commence sa carrière d'interprète outre-Rhin, au sein du Ballet du Staatstheater Saarbrücken et du Hessisches Staatsballett Wiesbaden-Darmstadt. Après son retour en France en 2017, il intègre la compagnie du Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine pour deux saisons. Il est désormais interprète indépendant basé à Paris. Il participe à différents projets chorégraphiques et performatifs.

LE BALCON

orchestre et chœur

compagnie en résidence à l'Opéra de Lille

Le Balcon est un collectif artistique fondé en 2008 par un chef d'orchestre (Maxime Pascal), un ingénieur du son (Florent Derex), un pianiste (Alphonse Cemin) et trois compositeurs (Juan Pablo Carreño, Mathieu Costecalde, Pedro García-Velásquez). Il rassemble un orchestre, des chanteurs, des danseurs ainsi que des artistes de multiples disciplines. Nommé d'après la pièce de Jean Genet, Le Balcon se métamorphose au gré des projets, aussi bien dans l'effectif, dans l'identité visuelle et scénographique, que dans le rapport à la sonorisation, à la musique électronique et à la spatialisation du son.

En 2018, Le Balcon démarre la production de *Licht* de Stockhausen. Chaque automne, l'un des sept opéras de ce grand cycle est révélé au public. Après le *Jeudi de Lumière* (2018), le *Samedi de Lumière* (2019) et le *Mardi de Lumière* (2020), le *Vendredi de Lumière* est la quatrième production de l'intégrale. En décembre 2022, Le Balcon se tournera vers la comédie musicale américaine, avec une nouvelle production de *La Petite Boutique des horreurs* d'Alan Menken, dans une orchestration d'Arthur Lavandier.

Le Balcon est soutenu par le ministère de la Culture, la Fondation Société Générale C'est vous l'avenir, la Région Île-de-France, la Ville de Paris, la Fondation Singer-Polignac, le Centre national de la musique, la SACEM et la Copie Privée.

Contacts presse

Presse nationale

Yannick Dufour
Agence MYRA

T. +33 (0)1 40 33 79 13
myra@myra.fr

Presse régionale

Mathilde Bivort
Opéra de Lille

T. +33 (0)6 24 86 92 28
mbivort@opera-lille.fr

OPÉRA_ _DE_ _LILLE

Caroline Sonrier directrice
Euxane de Donceel directrice administrative et financière
Mathieu Lecoutre directeur technique et de production
Cyril Seassau secrétaire général
Josquin Macarez conseiller artistique aux distributions

Le conseil d'administration de l'EPCC Opéra de Lille est présidé par **Marie-Pierre Bresson**, adjointe au maire de Lille, déléguée à la Culture, à la Coopération décentralisée et au Tourisme.

2, rue des Bons-Enfants, B.P. 133
F-59001 Lille cedex

L'Opéra de Lille, institué Théâtre lyrique d'intérêt national en octobre 2017, est un Établissement public de coopération culturelle financé par la Ville de Lille, la Métropole Européenne de Lille, la Région Hauts-de-France et le ministère de la Culture (Drac Hauts-de-France).

OPÉRA —DE— —LILLE

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière



L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA SAISON 2022-23



MÉCÈNE PRINCIPAL DES REPRÉSENTATIONS DE PELLÉAS ET MÉLISANDE



MÉCÈNE DE LA RETRANSMISSION FALSTAFF LIVE



MÉCÈNES ASSOCIÉS AUX ATELIERS DE PRATIQUE VOCALE FINOREILLE



MÉCÈNE EN COMPÉTENCES



MÉCÈNE EN NATURE



PARTENAIRES ASSOCIÉS



L'Opéra de Lille remercie également la famille Patrick et Marie-Claire Lesaffre,
mécène passionné d'art lyrique, pour son soutien particulier aux ateliers Finoreille et à l'opéra *Falstaff*.

PARTENAIRES MÉDIAS





opera-lille.fr

@operalille

